

 Technique

Association de la Bourse de commerce de Strasbourg

Journée des grains : les retrouvailles de la filière céréalière

L'association de la Bourse de commerce de Strasbourg (ABCS) s'est portée candidate pour organiser la bourse européenne des céréales, prévue en 2029. La réponse est attendue pour début décembre.

Organisée par l'association de la Bourse de commerce de Strasbourg (ABCS), la journée des grains a réuni une centaine de participants, vendredi 8 novembre à l'hôtel Hilton à Strasbourg. Tous les deux ans, ses membres (organismes collecteurs, transformateurs, courtiers, affréteurs, transporteurs...) profitent de ce rendez-vous pour échanger sur leur activité et les enjeux auxquels elle se trouve confrontée : qualité des récoltes (catastrophique pour le blé cette année, tardive pour le maïs), disponibilité, influence de la géopolitique et des réglementations sur les échanges... Depuis la dernière rencontre, se réjouit Antoine Wuchner, président de l'ABCS, sept nouvelles adhésions ont été enregistrées : plusieurs organismes stockeurs, des amidonniers, un négociant et une société d'informatique de marché ont rejoint les rangs de l'association. Celle-ci est ouverte à « toute



Sept nouvelles entreprises ont rejoint les rangs de l'association de la Bourse de commerce de Strasbourg, que préside Antoine Wuchner. © Florence Péry

nouvelle entreprise, qu'elle fasse partie du monde des céréales ou pas ». Le président de l'ABCS serait par exemple heureux d'y accueillir les brasseurs, qui rencontrent des problématiques communes aux 56 membres de l'association, comme la logistique ou la décarbonation. Des entreprises qui seraient susceptibles d'apporter une expertise complémentaire utile à tous.

Des groupes de travail

En reprenant la présidence de l'ABCS en 2022, Antoine Wuchner s'était donné pour mission de

créer des groupes de travail sur différentes thématiques telles que les lois Egalim, le transport ou le carbone. Plusieurs groupes de travail ont ainsi vu le jour, permettant aux membres d'approfondir ces sujets avec l'aide d'invités experts. « On se réunit chaque fois que c'est nécessaire, on travaille et on met nos comptes rendus en ligne sur l'espace réservé à nos membres, ce qui permet à chacun de mettre à jour ses connaissances. C'est une plus value qui se traduit en adhésions supplémentaires », remarque le président de l'ABCS.

Porte-parole d'une filière « super dynamique en Alsace », l'association entend défendre les intérêts de ses membres après des pouvoirs publics « dans un univers de contraintes de plus en plus marquées au niveau sanitaire, environnemental, réglementaire, fiscal... ». Cela vaut dans la lutte contre le datura comme dans le dossier de la taxe R-pass sur les poids lourds, où l'ABCS a apporté son soutien au monde économique en prenant position contre cette taxe.

Bourse européenne : la dernière édition en l'an 2000

L'association a par ailleurs déposé sa candidature pour organiser la bourse européenne des céréales

en 2029. Celle-ci se tient chaque année dans une ville différente, à l'initiative d'un des membres du consortium des bourses européennes. Rappelons que la dernière édition strasbourgeoise de cet événement majeur avait eu lieu en l'an 2000. Si son dossier est retenu, l'ABCS aura la charge d'accueillir entre 3 500 et 4 000 personnes au Parc des expositions. La réponse sera connue début décembre, avant l'ouverture de la Bourse européenne de Paris. Vu les atouts de Strasbourg, Antoine Wuchner a bon espoir que le dossier aboutisse.

Florence Péry

Cours des céréales : l'influence de la géopolitique

C'est un fait : la géopolitique a de plus en plus d'incidence sur l'évolution des cours des céréales, comme l'a montré le déclenchement de la guerre en Ukraine, constate Antoine Wuchner, qui est aussi responsable d'Eurépi, la filiale de commercialisation du Comptoir agricole. Quelles peuvent être les conséquences de la réélection de Donald Trump à la présidence des États-Unis ? Celui-ci pourrait relancer la guerre commerciale avec la Chine. La filière céréalière sera donc particulièrement attentive aux décisions que prendra Donald Trump une fois installé dans ses fonctions. Antoine Wuchner rappelle que les États-Unis sont un gros producteur et exportateur de céréales et qu'à l'inverse, la Chine est un gros importateur.